

LES YEUX D'EMILY

Direction éditoriale : Stéphane Chabenat

Édition : Charlotte Sperber

Avec la collaboration de Muriel Galichet chez LiberTypo

Traduction : Jeanne Heneug

Conception graphique et mise en pages : Soft Office

Conception graphique de la couverture : (c) Elizabeth Mackey / Photographie : Shutterstock



sont publiées par les Éditions de l'**Opportun**

16, rue Dupetit-Thouars

75003 Paris

www.editionsopportun.com

BARBARA HINSKE

LES
YEUX D'EMILY

Prologue

Garth

Emily.

La femme qui deviendrait tout pour moi. Celle qui allait devenir mon univers, ma raison d'être. Celle avec qui je partagerais tous mes repas et auprès de qui je viendrais me coucher, jour après jour, jusqu'à la fin de ma vie.

Elle se tenait là, juste derrière cette porte, au bout du long couloir. Je jetai un coup d'œil par-dessus mon épaule. Mark se trouvait juste derrière moi, un peu en retrait. Je pouvais sentir son excitation, presque identique à la mienne.

Tout le monde disait qu'Emily et moi serions parfaits l'un pour l'autre. Je les avais entendus parler alors qu'ils pensaient que je dormais. Je passais beaucoup de temps les yeux fermés, mais je ne dormais pas beaucoup. Ils ne le savaient pas encore.

— Un match parfait, conclurent-ils à l'unisson.

Je levai les yeux vers Mark, qui m'encouragea d'un signe de tête. Je secouai brièvement la mienne. Quatre portes nous séparaient encore d'Emily.

J'accélérai le pas. Un objet cylindrique orange posé sur la moquette attira mon attention.

Est-ce un Cheeto ? Un Cheeto croquant ? J'adore les Cheetos croustillants.

Les yeux d'Emily

Je détournai les yeux. Ce n'était pas le moment de se laisser distraire.

Nous parcourûmes la distance restante jusqu'à la porte au bout du couloir. Celle qui ouvrait la voie vers mon destin.

Je me figeai. Mark frappa doucement.

Puis, je l'entendis, douce et pleine d'émotions.

— Entrez.

Qu'y a-t-il dans sa voix ? De l'impatience, de l'anxiété, peut-être même une pointe de peur ? Peu importe, je m'en occuperai plus tard.

La porte s'ouvrit et Mark recula pour me laisser passer.

Je l'avais déjà vue, cette jeune femme aux cheveux auburn qui captait la lumière comme un trésor. Avec mon pelage noir de jais, nous étions faits pour briller ensemble.

— Vas-y, ordonna Mark avec un sourire.

J'abandonnai alors toute retenue et je courus vers elle, le cœur battant.

Je posai ma truffe contre sa gorge, sentant ses chaudes larmes couler.

— Oh... Garth.

Son murmure rauque résonna en moi.

Je remuai la queue si fort que nous tombâmes tous les deux à terre, liés dans notre étreinte.

— Bon chien, Garth !

Elle frotta l'arrière de mon crâne, derrière les oreilles, d'une manière qui allait devenir l'une de mes choses préférées au monde.

Après la nourriture, bien sûr.

Surtout les Cheetos croquants.

Mark et les autres avaient vu juste : Emily et moi, nous étions vraiment faits l'un pour l'autre.

Chapitre 1

Emily

— Vous n'étiez pas censée partir pour l'aéroport il y a une demi-heure ? demanda Michael Ward à son patron, dont les doigts pianotaient furieusement sur le clavier. Vous avez toujours l'intention de vous marier, n'est-ce pas ?

La tête d'Emily Main oscillait derrière l'ordinateur, les yeux rivés sur l'écran.

— Je n'arrive pas à croire que vous avez repoussé votre départ pour les îles Fidji afin de nous aider à lancer ce nouveau programme. Votre mariage a lieu dans deux jours !

— Nous y travaillons depuis près d'un an. Je n'allais pas partir alors que nous sommes si près du but. J'ai juste besoin de terminer ce dernier e-mail.

Elle se pencha en avant et regarda l'écran de l'ordinateur.

— Voilà, dit-elle en reculant sa chaise de bureau lorsque l'e-mail fut envoyé. C'est fait.

Elle leva les yeux vers Michael. C'était probablement la première fois qu'elle regardait autre chose qu'un écran d'ordinateur depuis des heures.

— J'ai emporté mes bagages pour pouvoir me rendre directement à l'aéroport après le travail. Je n'ai pas besoin de m'arrêter à la maison.

Michael fronça les sourcils.

— C'est tout ce que vous prenez ? Un bagage à main et une sacoche pour une semaine qui inclut votre mariage ? ! Ma femme emporte plus que cela pour un week-end de trois jours !

— Ma robe de mariée est un fourreau classique et le reste de ma tenue se compose de maillots de bain et de shorts.

— Je pensais que Connor Harrington, troisième du nom, aurait souhaité un mariage en grande pompe, digne des pages mondaines.

— Notre mariage sera très élégant, pensez à JFK Junior et Carolyn, affirma Emily en jetant son sac à main sur son épaule et en tirant la poignée rétractable de sa valise.

Michael s'avança devant elle.

— Laissez-moi m'en charger, déclara-t-il. Je vais vous accompagner jusque devant le bâtiment. J'aimerais féliciter Connor pour avoir gagné le cœur de notre collègue préférée.

Emily hésita.

Michael s'avança devant elle.

— Il vient vous chercher, n'est-ce pas ? Vous prenez l'avion ensemble ?

— Il est sorti ce week-end. Il voulait faire de la plongée avec son témoin... comme une sorte de continuité à son enterrement de vie de garçon. Je devais voyager avec ma mère et ma demoiselle d'honneur, mais elles sont parties hier comme prévu. La compagnie a accepté de modifier mon billet, mais cela aurait coûté près de cinq cents dollars pour changer celui de Maman et de Gina. Cela n'en valait pas la peine.

— Mais vous n'aimez pas voyager en avion...

Michael scruta le visage d'Emily.

— Vous en avez parlé à Connor avant de décider de rester un jour de plus ? Vous lui avez parlé de votre peur de l'avion, n'est-ce pas ?

— Je l'ai mentionnée, bien sûr, mais je n'en ai pas fait toute une histoire, répondit Emily en haussant les épaules.

— Qu'a-t-il dit ?

— Il m'a suggéré de me faire prescrire du Xanax pour pouvoir dormir pendant tout le trajet.

— Vraiment ? C'est ce qu'il a dit ?

— C'est un Britannique, pour l'amour du ciel. Ce n'est pas son genre de dorloter les gens, et je ne suis pas non plus du genre à dépendre des autres. Vous le savez parfaitement.

Michael inclina légèrement la tête.

— Vous devez changer d'avion ?

Emily acquiesça.

— Ce n'est pas idéal d'être dans les vapes dans ce cas-là.

— Tout va bien se passer.

Emily rejeta ses épaules en arrière.

— Vous n'avez pas besoin de vous inquiéter pour moi.

— Je sais, je suis désolé. C'est juste que je ne laisserais jamais ma femme voyager seule si elle avait les mêmes appréhensions que vous concernant l'avion.

— J'ai toujours volé seule et il ne m'est jamais arrivé quoi que ce soit. Il n'y a aucune raison que cette fois-ci soit différente.

Michael leva les mains, paumes tournées vers elle, et haussa les épaules.

— D'accord, mais je pense qu'il aurait au moins pu proposer de payer pour changer le billet de votre mère.

— Je me débrouillerai très bien.

Emily passa devant lui dans le hall d'entrée.

— J'ai promis à Dhruv de lui dire au revoir avant de partir.

— Vous allez lui manquer. Vous êtes la seule personne ici avec qui il a vraiment tissé des liens.

Michael remarqua que les épaules de la jeune femme se courbèrent légèrement.

— Pardon, dit-il en faisant rouler le bagage à main jusqu'à ce qu'il s'arrête à côté d'elle dans le hall. Je suis désolé. Je ne voulais pas vous inquiéter. Toute l'équipe va s'organiser durant votre absence. Nous en avons discuté.

— Je n'en doute pas. Et je ne m'inquiète pas pour lui. J'ai la meilleure équipe de San Francisco. De toute la côte ouest, même.

Emily lui adressa un sourire rempli d'émotion et lui donna une tape amicale sur l'épaule.

— Je sais que vous vous occuperez de tout pendant mon absence, Michael, y compris en aidant Dhruv à rester intégré dans l'équipe.

— Parfait !

Michael continua à avancer dans le couloir.

— Je ne veux pas que vous pensiez à cet endroit une seule fois pendant votre absence. Si quelqu'un mérite des vacances et un magnifique mariage sur la plage, c'est bien vous, Em. Mais ne vous y habituez pas trop.

Michael se retourna et sourit.

— Nous avons besoin que vous reveniez. Nous serions perdus sans vous.

Emily sourit et l'invita à entrer dans l'ascenseur.

— Vous feriez mieux d'appuyer sur ce bouton, espèce de lèche-bottes. Il faut une éternité pour trouver un ascenseur à cette heure de la matinée. Je vais juste passer une tête dans le bureau de Dhruv et je reviens tout de suite.

Emily trouva Dhruv, comme d'habitude, penché sur les écrans d'ordinateur, intensément concentré sur les chaînes de code complexes qui défilaient devant lui. Elle se racla la gorge. Comme Dhruv ne bougeait pas, elle lui tapota légèrement sur l'épaule.

Dhruv se redressa rapidement et pivota sur sa chaise. Un sourire se dessina sur son visage lorsqu'il la vit.

— Je voulais vous dire au revoir avant de partir.

Dhruv hocha simplement la tête.

— Au revoir.

— Je vous verrai dans une semaine à partir de lundi.

— Je sais. Vous vous mariez dans deux jours, vous serez en lune de miel pendant une semaine, puis vous reprendrez le travail, récita-t-il.

— Oui, c'est ça. Vous vous en êtes souvenu.

— Je me souviens des choses.

— C'est vrai. C'est d'ailleurs l'une des raisons pour lesquelles vous êtes si doué pour la programmation, affirma-t-elle.

— Je sais.

— Eh bien... passez une bonne semaine. Vous pouvez aller voir Michael si vous avez... si vous avez besoin de quelque chose.

— Je sais.

Emily observa cet homme d'âge moyen, timide et socialement maladroit, qui était de loin le membre le plus doué de son équipe de développeurs informatiques hautement qualifiés.

— Au revoir.

Dhruv acquiesça.

Emily s'éloigna.

Dhruv se leva d'un bond de sa chaise et lui lança :

— Joyeux mariage !

Emily se retourna, le pousse en l'air, puis se dirigea vers les ascenseurs où attendait Michael.

Chapitre 2

Emily

L'avion se posa en douceur sur la piste d'atterrissage. Emily relâcha le souffle qu'elle avait retenu. Ils avaient traversé des turbulences durant la deuxième partie du vol vers les îles Fidji. Le commandant de bord avait rassuré les passagers en leur disant que tout allait bien, mais il avait oublié d'éteindre le voyant « Bouclez votre ceinture » durant les quatre-vingt-dix dernières minutes du vol.

La panique d'Emily s'était manifestée par vagues, et elle avait alterné entre la méditation et la concentration sur le livre audio diffusé dans ses écouteurs. Son estomac lui remontait à la gorge à chaque secousse. Lorsque l'avion s'arrêta enfin, elle était plus que prête à descendre et à se dégourdir les jambes.

Elle récupéra sa valise dans le compartiment supérieur et se dirigea vers le terminal. Emily s'approcha de la sortie et son rythme ralentit alors qu'elle cherchait son fiancé, grand et brun. Ne lui avait-elle pas laissé entendre qu'elle aimerait qu'il la rejoigne à l'aéroport ?

Elle consulta sa montre. Son vol avait atterri avec vingt minutes d'avance. Son futur mari n'était-il pas habitué à arriver en retard pour tout ? Elle devrait peut-être attendre avant de partir pour la station balnéaire. Il serait dommage qu'elle se retrouve dans un taxi pour se rendre à l'hôtel, juste au moment où il arriverait à l'aéroport pour l'accueillir.

Emily se dirigea vers un coin tranquille près de l'enceinte extérieure et rédigea un SMS :

« Je suis arrivée. En avance. Tu viens ? »

Elle appuya sur « Envoyer » et serra le téléphone dans sa main, espérant une réponse immédiate et gardant les yeux rivés sur l'entrée du terminal.

Les passagers venaient et repartaient, mais elle restait là. Un homme grand et brun, vêtu d'un pantalon en lin et d'une chemise qui contrastait avec son teint hâlé, se présenta à la porte. Elle le salua d'un geste de la main, mais elle la laissa retomber rapidement lorsqu'elle aperçut le visage de l'homme.

Elle regarda ses messages pour la énième fois. Connor n'avait toujours pas répondu. L'irritation provoquée par son silence lui fit rougir les joues. Alors qu'elle tendait son bras derrière elle pour attraper la poignée rétractable de sa valise, elle sentit aussitôt une main large et chaude se refermer sur la sienne. Elle releva la tête et plongea son regard dans les yeux de Connor Harrington III.

— Ma chérie, murmura-t-il en l'attirant contre lui et en l'embrassant tendrement.

Elle enroula ses bras autour de ses larges épaules et s'appuya contre son torse, laissant la tension accumulée pendant le vol se dissiper.

Lorsque leurs lèvres se séparèrent, il recula légèrement et la regarda tout en la tenant du bout des bras.

— C'était aussi terrible que ça ? On dirait que tu es passée à l'essoreuse.

— J'ai juste été un peu secouée, en fait.

— Oh, ma chérie, répondit Connor. Je sais à quel point tu détestes ça. Je suis désolé de ne pas avoir été là avec toi.

— Je doute fort que tu auras pu faire quoi que ce soit. Même toi, tu ne peux pas contrôler la météo, répliqua Emily avec un sourire en coin.

— Peut-être pas, mais j'aurais pu te tenir la main, te changer les idées ?

— Et tu auras raté la séance de plongée avec Scott Dalton ? Parce que ta fiancée est trop bête pour voler de ses propres ailes ?

Emily grimaça.

— Hors de question.

Elle passa son bras dans celui de Connor et ils se dirigèrent vers la station de taxis.

— Tu t'es amusé ? demanda Emily.

Elle l'aimait et voulait qu'il soit heureux, mais elle espérait qu'elle lui avait manqué au moins un peu. C'était leur voyage de noces, après tout.

— La meilleure plongée que j'aie jamais faite, s'exclama Connor. L'eau était magnifique, et j'ai vu des poissons incroyables. Peut-être qu'un de ces jours, tu reviendras sur ta décision et que tu accepteras de venir avec moi ?

— Ce n'est pas une question de ne pas vouloir plonger, Connor.

Elle s'arrêta et se tourna vers lui.

— Je ne peux pas – pas avec ma myopie dégénérative. La pression exercée sur mes globes oculaires pourrait provoquer le décollement de mes rétines. Je ne veux pas prendre de risque.

— Bien sûr que non, répondit Connor précipitamment. J'avais oublié. Je ne voudrais pas que tu prennes des risques avec ta vue.